

HOMELIE 5° DIMANCHE ORDINAIRE C

Ce jour-là, Jésus a choisi la barque de Simon Pierre, pour s'adresser à la foule qui se tenait sur la rive, un peu à la manière d'un amphithéâtre... et tous étaient attentifs à l'enseignement de Jésus, contrairement à ses compatriotes qui ne voyaient en lui, que l'artisan charpentier.

Quand il eut fini de parler, nous dit l'évangile, Il s'adressa à Simon pour lui indiquer comment procéder... mais Jésus est un artisan, son métier n'a rien à voir avec celui de Pierre qui sait très bien qu'on ne pêche pas en plein midi – d'autant plus que la nuit n'a rien donné et que les hommes sont fatigués. « Avance au large et jetez les filets » Maître, nous avons pêché toute la nuit sans rien prendre !...

N'est ce pas la réponse qui vient aux lèvres de beaucoup de chrétiens aujourd'hui ? Que de pères ou de mères de famille n'avez vous pas entendu dire : on a essayé d'élever nos enfants dans la foi, et ils ne font même pas baptiser nos petits enfants. Quant à venir à la messe le dimanche, toute une génération a préféré laver sa voiture, ou promener son chien ! Et les responsables de l'Eglise travaillant depuis Vatican II, peuvent dire encore... nous avons pêché toute la nuit et nous n'avons pris que quelques poissons !

Ce qui nous est donc demandé ce matin, c'est la confiance et la fidélité envers Celui qui nous a appelé à le suivre, la moisson viendra en son temps, à l'heure qu'on attend plus .

Comme au temps du prophète Isaïe, le Seigneur de l'Univers, devant ce monde en détresse, élève toujours la voix pour demander: qui enverrai-je – qui sera notre messager ?

Comme Isaïe, nous pouvons toujours répondre « me voici, envoie moi » il n'y a pas d'âge pour ce genre d'exercice.

De son côté, le successeur de Pierre, a bien l'intention d'aller au large, puisqu'il a programmé pour cette année, un voyage en Hongrie, au Congo, et si possible en Océanie !

Un autre texte vient nous éclairer aujourd'hui, sur la façon de nous comporter dans la vie quotidienne, avec nos familles et ceux qui nous entourent. Souvent, à l'occasion de repas ou de rencontres entre amis, la conversation s'oriente sur l'Eglise et les croyances, et les réponses ne sont pas faciles à trouver. St Paul dans la 2° lecture, vient à notre secours. Avec les Corinthiens, il avait les mêmes difficultés pour transmettre sa foi, et dans sa lettre il nous donne une réponse courte, nette et précise : « Je vous répète ce que l'on m'a transmis, à savoir : Christ est mort pour nos péchés, mais Il est ressuscité le 3° jour, conformément aux Ecritures, et ce que je suis devenu, c'est grâce à Lui » Cette profession de foi appelée kérigme, fut par la suite la base de la prédication évangélique, et puisque les cultures se mélangent à travers le monde, il est urgent de traduire ce kérigme, dans toutes les cultures, et de montrer d'abord les fondamentaux de notre foi.

Enfin quand on ne peut plus travailler, ou quand on a travaillé toute la nuit sans rien prendre, comme nous le montrent les pêcheurs du lac, il reste à laver et réparer les filets ! A toutes les périodes de notre histoire le filet s'est déchiré, mais dernièrement, la déchirure sur les abus d'autorité ou autre crime, a blessé tous les cœurs des croyants comme des non-croyants, alors sur le rivage il nous faut réparer... mais la bonne nouvelle c'est que nous ne sommes pas seuls à réparer, tout le monde a pris conscience du danger. Comme quoi l'Eglise et le monde ne font qu'un, et tous habitent une maison commune.

Donc chaque fois qu'on nous demande qui nous sommes comme chrétiens, on peut donner la même réponse que le pape François : « Je suis un homme pécheur, mais appeler par le Christ » ou la parole de Jésus à Simon « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les puissances de la mort, n'auront plus de force sur elle »

Amen.

P. Gérard FOUQUET